

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 12 (1982)
Heft: 4

Rubrik: Plantes d'intérieur : arrosage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mauvaises nouvelles, bonnes nouvelles!

Récit de Martine Châtel

Félicie, malgré ses 83 ans, son arthrose et sa vésicule, jouit pleinement de la vie. Son ouïe est restée fine, sa vue est excellente. Elle s'intéresse à tout, écoute la radio, lit les journaux, regarde la télévision tous les soirs. Mais ce qui la stimule vraiment, ce sont les mauvaises nouvelles. Cinquante hommes coincés au fond d'une mine, voilà qui lui donne à réfléchir, à s'exclamer, voilà de quoi titiller son imagination. Un incendie qui a tout ravagé en dix minutes, une inondation qui a tout détruit pendant la nuit, voilà qui la passionne. Dans le premier cas, pensez, aucun survivant! Et dans le second, trois mille sans-abri, c'est vraiment atroce, remarque-t-elle, vibrante. Le malheur des autres vous fait ressentir votre propre bonheur et, en vous permettant d'apprécier votre chance, vous inonde de reconnaissance. En spécialiste, elle repère tout de suite la page du journal où fleurissent les cyclones et autres cataclysmes naturels. Heureusement, il n'y a pas que les tremblements de terre et les feux de forêt; il n'y a pas que les ouragans et les fleuves qui débordent. Il y a aussi les catastrophes aériennes, les accidents du rail et de la route. Il y a les vols et les viols. Il y a les assassinats. Il y a les dangereux gangsters qui s'évadent de prison. Il y a les déclarations de guerre

et les épidémies. Bien sûr, certains jours, Félicie reste sur sa faim en ce qui concerne les catastrophes à échelle mondiale. Pas le moindre cataclysme à se mettre sous la dent. Il faut donc se rabattre sur la page des avis mortuaires. Avec un peu de chance, il y aura là quelqu'un qu'on connaît. Ou, à défaut, quelqu'un dont on a entendu parler. Si le défunt est plus jeune que Félicie, c'est particulièrement satisfaisant.

Voilà pour la presse et autres mass media. Passons maintenant à ce que l'on peut apprendre de bouche à oreille. Les drames, ou tout au moins les ennuis, ça ne manque pas, Dieu merci.

M. Raboux a été transporté à l'hôpital où il a été opéré d'urgence à 1 heure du matin. Il est en réanimation et les médecins ne se prononcent pas encore. Les Mermod divorcent après dix-huit ans de mariage. Mme Brunet s'est cassé le col du fémur. La biopsie de Mlle Raty s'est révélée positive. Le jeune Victor est toujours au chômage et son frère a raté son examen pour la seconde fois. On a un printemps pourri, les récoltes s'annoncent plus que médiocres. L'or baisse à Tokyo. Les loyers augmentent à Berne. De quoi intéresser vivement Félicie et empêcher son esprit de s'assoupir.

Bien sûr, direz-vous, tout cela ne la

touche pas personnellement! Détrompez-vous, toutes les mauvaises nouvelles lui sont bonnes. Lorsque la météo annonce une baisse de température, elle sait bien, Félicie, qu'elle en pâtira comme les autres. Qu'à cela ne tienne. Pour elle, il est quand même plus réjouissant de s'entendre annoncer que la pluie tombera sans discontinuer jusqu'à la fin de la semaine plutôt que d'apprendre que le beau temps va se maintenir. Oh, le mortel ennui des bonnes nouvelles! Oh, qu'elles sont donc fades! Oh, qu'ils sont donc assommants les ménages qui s'entendent bien, les trains qui n'entrent en collision avec nul camion, les résultats négatifs des biopsies, les monnaies que l'on ne dévalue pas, les inflations qui restent stationnaires!

N'allez pas croire que Félicie est méchante, bien au contraire. Elle a bon cœur, elle est serviable et chaleureuse. Elle tricote des brassières pour le petit dernier de la voisine et nourrit leur chat pendant les vacances. Elle est accueillante, aussi. Si vous allez chez elle à l'improviste, vous pouvez être sûr qu'elle vous offrira une bonne tasse de thé avec un biscuit qui sort du four. Et surtout, si vous avez un souci, un chagrin, n'hésitez pas à les lui confier: elle vous écouterait d'une oreille attentive.

MC

Plantes d'intérieur

Arrosage



Love digest

1^{re} partie

Souvenir, souvenir, que me veux-tu?
Verlaine

Le premier rendez-vous

Mon âme est encore éblouie
Et balancée dans le remous
Des vagues de tendre folie
Qui bercèrent notre rendez-vous.

Cette lumière dans tes yeux
Quel prélude à notre bonheur
Et que de chants miraculeux
J'entendais au fond de mon cœur.

Soudain nos doigts s'étaient mêlés
Nos regards ne se quittaient plus
O combien nous étions émus
Par tant de charmes révélés.

Peu après, à l'orée du bois
Sous l'aile amie du firmament
Je couvrais de baisers fervents
Ton visage levé vers moi.

Puis j'ai effleuré, plein d'espoir
La dentelle de ton corsage
Je rêvais d'être encore moins sage
Mais c'était trop beau pour y croire.

O que ton regard était doux
Lors de ce premier rendez-vous.

2^e partie Les BD ne sont pas faites pour les chiens

Crac! Boum! Splash! L'assurance n'a pas remboursé les dégâts.

3^e partie Un an après la rupture

Joyeux anniversaire, ma belle amie ancienne
Tu m'as aimé, je crois, un peu plus d'un été
Les sentiments s'effacent mais qu'à cela ne tienne
Je ne suis plus amer, encore moins révolté.

Jadis, il suffisait pour que mon cœur se serre
D'une ombre sur ton front, d'un battement de cil
Et je voyais déjà s'effondrer en poussière
Mon bonheur menacé par ton amour fragile.

Ta beauté à mes yeux était incomparable
J'étais jaloux du vent qui caressait ta joue
S'il advenait un jour que tu fasses la moue
Tout chavirait en moi et je plaidais coupable.

Quand je pense aujourd'hui à ce temps de délire,
Je devrais être honteux mais ne puis qu'en sourire.
Le charme est dissipé, la leçon bien apprise.
Je n'étais qu'un miroir où tu te voyais belle!
Libéré désormais de ta pesante emprise,
Je bois, ancienne amie, à tes amours nouvelles.

4^e partie L'accompagnement musical

Dans les coulisses, Yves Montand susurre *Les feuilles mortes*.

Rideau

Et l'oubli vient au cœur, comme aux yeux le sommeil

Charles-Louis Philippe

L'abonné 4412.

Texte: Elisabeth Alexandre

Dessins: Joël Pavard

Editions Chancelrel

